

Bilan de projet

Madrid al cielo

Elisabeth Di Marco, Professeur d'Espagnol

Jean-Marie Darier, Professeur d'Histoire

Grégoire Berche, Professeur de Géographie

12 Prépas ECE, 10 Prépas LS



Objectifs

- Programme élaboré en fonction des concours ENS, ESC, IEP...
- Visites, promenades et exposés pensés en fonction de la Question d'Histoire et de Géographie de l'ENS, des thèmes de Questions Contemporaines des IEP (*La Ville et Radicalités*) et du thème de Culture Gé d'ECE2 (*Le Corps*)...
- Cours de littérature et de civilisation espagnoles en lien permanent avec les thématiques évoquées au cours de ces cinq jours.

Planning

- **Projet** : 5 jours au contenu très riche, embrassant une très longue période historique et 5 thématiques pour fixer le cadre: *La nature dans la ville, la question culturelle, la question identitaire, les enjeux mémoriels et les combats d'aujourd'hui.*
- **Réalité** : Le projet de départ a été respecté quoique parfois aménagé en fonction d'un certain nombre de paramètres:
 - La manifestation monstre des femmes du jeudi 8 mars...
 - La pluie diluvienne trois jours sur cinq...
 - Les retrouvailles avec Benjamin, notre ancien ECE et ancien Audencia.

En route pour la Promenade
Cervantes (J2)



Dimanche soir, Benjamin, ancien de la Prépa ECE, brillamment reçu à Audiencia et aujourd'hui Consultant pour un grand groupe, a partagé notre dîner puis nous a entraînés pour une soirée très sympa dans un bar branché de La Latina.

Ce qui nous a bien évidemment épargné le blues du dimanche soir et consolés de notre promenade nocturne tombée à l'eau pour cause de pluie bien drue.





Performances

- Trio de collègues très soudés et totalement complémentaires: le premier parfois un peu perdu dans les aéroports, la deuxième un peu chamane, le troisième toujours gardien du Temps.
- Très bon groupe:
 - Attentif et concentré...
 - Courageux malgré la pluie, malgré le manque de sommeil, malgré les contretemps...
 - Satisfait du buffet!
 - (Plutôt) ponctuel: juste cinq minutes de retard à tour de rôle...

Bon ok! Nous aussi, nous avons été en retard mais une seule fois et contre notre gré. Il faut dire que nous avons du mal à finir nos portions de géants, mes collègues leur paella pour dix et moi mon escalope de veau panée plus grande que mon assiette.





L'objet du délit

La cuisine à Madrid est soit très fusion – Paco Roncero en est l'un des grands maîtres – soit très familiale et donc très copieuse.

Budget

- Un coût global revu à la baisse grâce à l'aide généreuse du Lions Club, soit 100 euros par étudiant
- “Petits Plus” financés grâce à la Tombola organisée par les étudiants:
 - chocolate sin y con churros
 - soirée bar La Latina
 - café *Pepe Botella* à Malasaña
 - dernier repas pas très hispanique à l'aéroport

Le premier chocolat pour un groupe déjà bien soudé (J2)





Nos meilleurs moments

J1

La promenade à travers *Madrid Rio*, surnommé par les Madrilènes « le poumon vert de la capitale », fut un moment très fort. En effet, c'est à peine arrivés à Madrid que nous avons entamé de longues promenades. Dans la joie et la bonne humeur, nous sommes descendus vers les berges aménagées où les piétons sont rois depuis 2011. Le parc s'adapte à toutes les générations en proposant un mobilier urbain adéquat : des bancs sans discontinuité pour les personnes fatiguées ou qui veulent lire, des pistes cyclables, des aires de jeux situées à différents endroits... Petits et grands peuvent s'amuser, se reposer, lire ou encore pratiquer une activité physique ! Par ailleurs, ce parc est si grand qu'il propose une végétation très variée avec des pins, des arbustes et même des palmiers. Cet environnement - composé de fontaines, de petits chemins et traversé par la rivière Manzanares, cours d'eau jadis raillé - donne la sensation d'être dans une forêt ou encore dans un jardin selon les endroits. Ainsi, nous étions coupés de la capitale tout en y étant. Une façon d'entrer dans la ville sur la pointe des pieds...

Carla



Une photo choisie par JMD, merci aux étudiants et notamment à Carla pour les belles photos, merci à Adrien d'avoir relayé sur Facebook.



J1

« Visiter Madrid, c'est aussi saisir des instants qui rassemblent les Espagnols dans un combat commun à l'échelle locale, nationale mais aussi mondiale : en effet, nous sommes arrivés pour la Journée Internationale de la Femme célébrée dans l'ensemble du pays par une grève à grande échelle et des manifestations dont nous avons pu être témoins. Nous avons réussi à traverser la foule compacte et fait une halte dans la gare d'Atocha où il était encore possible de dire bonjour aux tortues de la mare qui occupe une partie de la serre tropicale, projet qui témoigne du soin apporté aux espaces collectifs trop souvent considérés comme de simples lieux de passage. Voir cette serre était une chance car la mare va bientôt disparaître sous le béton du fait de la prolifération des tortues cannibales. »

Adélaïde





En cette journée internationale de la femme, nous terminons la balade au Parc du Retiro, un magnifique espace rempli de sculptures, de monuments, d'arbres et même d'un étang paisible. Un endroit parfait pour les amoureux de la nature et les coureurs en plein coeur de Madrid !

Thibaut

J2

« Ce voyage à Madrid a certainement enrichi en matière de culture tout le groupe. Il a été une opportunité pour apprendre plus d'un pays riche en histoire, culture et traditions et comprendre mieux les différentes crises qui secouent actuellement cette société. Ce voyage m'a permis de connaître mieux mon pays: étant partie quand j'étais jeune, j'ai toujours eu envie d'apprendre et de connaître profondément l'histoire de l'Espagne, tout ce que je n'ai pas pu finalement étudier quand j'y étais. D'ailleurs, il est sûr que ce n'est pas la même chose de l'étudier dans une salle en cours que de voir tous ces événements représentés devant soi, dans des musées, des monuments, des lieux emblématiques... On pourrait même dire que ce voyage nous a permis de voyager dans le temps.

Mais ce qui m'a le plus marquée c'est, sans aucun doute, les visites aux deux musées Reina Sofía et El Prado, voir devant moi toutes ces œuvres symbolisant l'histoire artistique qui renvoie aussi à l'histoire même de la nation, voir comment ces deux histoires sont toujours étroitement liées, c'est étonnant et incroyable. Les tableaux de Goya, de El Greco, qu'on a pu voir à l'Escorial, mais surtout voir les tableaux d'un de mes artistes préférés, Diego Velázquez, constitue l'un de mes souvenirs les plus marquants. »





J'ai voulu parler de notre visite du musée du Prado comme souvenir marquant de ce voyage à Madrid. En effet, ce musée emblématique de Madrid du fait de l'architecture de son bâtiment et des collections d'œuvres qui y sont exposées est d'un grand enrichissement et d'une grande diversité d'un point de vue culturel. Nous avons pu nous intéresser particulièrement à deux peintres, Velázquez et Goya, deux peintres espagnols qui, par leur style de peinture différent, ont rendu la visite de ce musée et l'étude de leurs peintures passionnantes. De plus, l'explication du contexte historique de chaque tableau nous a permis d'acquérir une meilleure compréhension de ces derniers. Nous avons ainsi pu voir les tableaux de Goya *Dos de Mayo* et *Tres de Mayo*, moment très particulier car je les ai étudiés à de nombreuses reprises lors de ma scolarité sans avoir pu faire le déplacement à Madrid pour les voir. De plus, les analyses de ces tableaux m'ont permis de les voir avec un regard nouveau. Enfin, j'ai également pu voir le tableau *Saturno devorando a un hijo* de Goya que j'ai également étudié à de nombreuses reprises et qui était notamment très impressionnant autant par sa situation dans le musée car situé dans une salle où sont rassemblées les peintures noires de Goya que par la violence de ce qu'elle représente.

Julie

J2

Mon meilleur souvenir, c'est la gentillesse, le courage, la bonne humeur constante et la qualité d'écoute de nos étudiants, dans des conditions parfois difficiles notamment lors des promenades sous la pluie et dans le froid. Pas un seul n'a protesté ou rechigné !

Ils nous ont même encouragés à poursuivre malgré les tempêtes impétueuses qui s'abattaient sur nous.

Bravo!

J'ai adoré aussi les petits jeux préparés par Monsieur Berche, l'escape game à l'hôtel fut un grand moment de ce voyage.

JMD



J2

Mon meilleur souvenir de ce voyage est la richesse culturelle de cette ville. Trois moments m'ont particulièrement marqué : le musée de la marine tout d'abord, où, en tant que géographe, j'ai, je l'avoue, découvert beaucoup de très belles et très anciennes cartes qui m'ont rappelé que l'homme a toujours eu besoin de repères. Ensuite, je pense que c'est le tableau de Picasso, *Guernica*, au musée de la Reine Sofia, qui m'a à nouveau bouleversé. Je l'avais vu il y a 13 ans et, encore cette fois, il m'a procuré des sensations incroyables. C'est là qu'on comprend tout le sens de l'art et que l'homme est un être de culture. Enfin, la gastronomie et l'art culinaire de cette ville procurent de vrais moments de plaisir!

GB



N'est-ce pas?



Un des meilleurs moments fut pour moi la "soirée jeux", non pas parce que mon binôme et moi avons gagné (bien qu'un peu quand même 😊), mais surtout car nous avons eu droit à un moment très convivial, alliant culture et loisir et durant lequel cohésion et bonne ambiance ont été au rendez-vous.

Mention spéciale au formidable travail de nos professeurs pour cette soirée.

Houda





Hotel Puerta de Toledo, S2

- Après avoir participé à ce séjour à Madrid, riche en découvertes et en connaissances, un souvenir, parmi tant d'autres, sort du lot : l'incroyable « escape game », jeu auquel je n'avais jamais eu l'occasion de jouer mais que j'ai apprécié tout particulièrement. Nous nous sommes donc réunis le vendredi soir pour un jeu collectif créé par M. Berche lui-même. Divisés en deux équipes dans deux chambres séparées, nous avons dû répondre à de nombreuses énigmes qui, à chacune résolue, nous permettaient d'ouvrir un nouveau cadenas pour poursuivre l'aventure. La condition pour remporter la victoire : répondre à l'ultime énigme présente dans le coffre détenu par l'incorruptible M. Darier.
- Nous nous sommes doncentraidés et avons partagé les tâches pour tenter de remporter la récompense tant convoitée : un bisou de la part de nos professeurs préférés et les derniers tickets de tombola non vendus!!! Le combat fut rude, à poursuivre des recherches acharnées parmi les cartes et les textes toujours plus complexes et difficiles à percer et à nous creuser les méninges pour tenter de les élucider.

Malgré la défaite (encore amère, il faut l'avouer), ce souvenir me restera en mémoire pour son caractère atypique mais aussi jovial. Nous avons pu partager une expérience inoubliable et effectuer un véritable travail d'équipe qui constitue dans notre prépa un pilier pour notre réussite. En plus de son aspect ludique, ce jeu nous a permis d'acquérir de nouvelles connaissances sur la ville de Madrid et son histoire mais aussi de tester celles accumulées depuis le début de ce séjour (un séjour de travail certes, mais toujours dans le partage et la bonne humeur).



Wynona

J3

« Pour moi, toutes nos visites restent de beaux souvenirs. Cependant, je dirais que le meilleur moment passé à Madrid, fut le jour où nous avons visité le monastère de San Lorenzo de El Escorial. Au premier abord, quand j'ai regardé l'extérieur du bâtiment, je ne me suis pas doutée une seule seconde de toute la beauté que referme ce lieu. Il est composé entre autres d'un palais, d'un collège, d'une basilique, d'un panthéon royal également. J'y ai appris beaucoup de choses sur l'Espagne et son passé historique.»

Laure



J3

Avant de nous immerger dans les somptuosités du Palais Royal, nous nous sommes dirigés vers un bâtiment un peu en retrait qui devait pourtant dissimuler la plus belle collection d'armures au monde. Certains collectionnent des timbres, d'autres des figurines, parfois des voitures.. Ah, que nos intérêts peuvent tout de suite paraître bien fades par rapport à ceux de l'aristocratie espagnole du 16ème siècle ! Dans la salle spacieuse, une mise en scène colossale des armures se donnait à voir dans un profond silence.



- Tout inclinait à retranscrire l'immensité du pouvoir royal: des commandes personnelles, des cadeaux diplomatiques et des trophées, d'où la diversité prodigieuse des protections. Il y en avait par exemple aux tendances asiatiques, d'autres inspirées de la Grèce Antique, l'une en cuir reproduisait les abdominaux de son propriétaire, à la romaine, ce qui a convaincu notre troupe de l'inutilité du sport dans un tel appareil. Comme ces chefs-d'œuvre permettaient de glorifier l'image du pouvoir, l'accent était mis sur les détails symboliques: présence de personnages mythiques sur la croupe d'un barde de cheval pour s'attirer leur force, ou encore parties intimes mises en relief, ce qui nous a fait conclure que le roi pourrait avoir eu un complexe de fertilité... certaines armures étaient destinées aux montures, à des enfants et même à des chiens.
- L'atmosphère de l'idéalisme chevaleresque a gagné notre groupe. Des sentiments paradoxaux naissaient parmi nous : l'émerveillement devant le raffinement des ornements par damasquinage; l'honneur de pouvoir saisir par nos yeux une telle conservation de bijoux historiques mais aussi un sentiment plus léger, nos comportements devenant soudain plus enfantins, conditionnés par les romans de chevalerie.
- Cette salle contenait donc tout notre groupe : les historiens, notre chère Professeur d'Espagnol mordue de civilisation madrilène, et nos cœurs d'enfants !

El Palacio Real : Le Palais Royal a sûrement été une de mes visites préférées à Madrid. D'une part de par son caractère majestueux et d'autre part car il s'agit d'un monument empreint d'une histoire riche et passionnante que M. Berche a su rendre encore plus intéressante et ludique par un jeu de questions-réponses et de devinettes.

Marie



« Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le troisième jour. »

Le jour se lève, enfin clair et ensoleillé, sur Madrid et le Reina Sofía. Notre Professeur de Géographie, M. Berche introduit la visite par l'étude de la place bordant le musée. En effet, l'ouverture architecturale de ses alentours en fait un espace public démocratique. Nous entrons dans l'immense musée d'art moderne et contemporain. Mme Di Marco nous expose les richesses du musée, Picasso, Solana, Dalí, et bien d'autres résonnent dans nos casques. Nous pouvons admirer les œuvres sans gêner les autres visiteurs. L'époustouflante collection du musée s'éparpille entre les nombreuses salles. Nous découvrons alors la pertinence du traitement de l'art moderne dans la capitale espagnole. La collection du musée commence à la fin du XIXe et pose les conflits entre une modernité entendue comme progrès et ses multiples revendications, sur le plan idéologique, social, politique, culturel et artistique. L'avant-garde, dans sa réinvention du sujet, du public et du milieu artistique, semble devenir un symptôme du XXe siècle. Après ce moment, nous ne pouvons nous empêcher d'avoir un nouveau regard sur la période.

Héloïse



J4

Parmi toutes ces découvertes et ces bons moments passés, le souvenir qui m'a le plus marqué est celui de la visite du Reina Sofia. J'ai été totalement frappé par la splendeur des toiles des grands maîtres tels que Picasso ou encore Dalí dont on a tant l'habitude de parler à travers les différentes recherches au collège, au lycée et même en prépa (histoire des arts, culture générale).

Pourtant, avoir l'opportunité de les approcher, de les voir de mes propres yeux, de discerner les reliefs, fait partie de ce genre de choses que l'on ne peut pas apprécier justement derrière un écran.

Puis, il y eut ce moment où nous avons pu déambuler quelques instants dans une partie du musée dédiée à Picasso et là, dans une pièce immense était exposé *Guernica* : la toile me parut démesurément grande, belle.

Je suis resté bouche-bée devant la toile pendant plusieurs instants et je me suis senti petit, très petit et comme absorbé par la toile. Ce fut vraiment un instant mémorable pour moi.

Louis



J4

Madrid... Madrid... C'est une ville pleine de surprises à tous les niveaux (d'ascenseur?). Mais ce qui aura le plus retenu mon attention est finalement quelque chose que Madrid partage avec Paris, je parle là de la version madrilène de l'Arc de Triomphe. Toutefois beaucoup moins imposante mais tout aussi remarquable par son histoire, vous savez ce monument érigé en 1956 par ordre de Franco.

Notre promenade sur la Mémoire Historique nous a permis de questionner des Madrilènes sur un passé récent et encore très polémique. J'ai ainsi entamé une conversation avec un jeune, un peu baba cool, qui m'a donné son point de vue sur la permanence des symboles franquistes. « Certes, la période franquiste a été marquée par beaucoup de meurtres », disait-il, « mais ça reste une partie de notre histoire en tant qu'Espagnols et ça, on ne peut pas le changer quoi qu'il se passe: ça a le mérite de nous rappeler que le passé a été vraiment horrible. »

J'ai alors vu que ce monument délabré mais toujours debout, malgré ses fissures et ses mauvaises herbes, pouvait être la preuve que les Espagnols avaient fait la paix avec leur passé ou qu'ils préféraient le voir pourrir?

Trésor



Quelle surprise de tomber sur un temple égyptien en plein Madrid et d'en parler au cours de cette promenade consacrée à la Mémoire Historique. Et pourtant il s'agit bien d'un cadeau fait à l'Espagne franquiste, en 1970, et inauguré par Carlos Arias Navarro le 20 juillet 1972, à l'emplacement de l'ancien *Cuartel de la Montaña*. Habi



J5

“J’ai beaucoup aimé construire notre dernière promenade thématique autour de la question des espaces métaphoriques. Même s’il m’a fallu l’adapter au dernier moment du fait de l’annulation de la promenade nocturne de la veille, le trajet de la Puerta de Toledo à Cibeles puis de Chueca à Malasaña m’a permis de rappeler que la ville était aussi un corps, parfois divin, parfois glamour, parfois discriminé, parfois engagé.

Sans compter le bonheur de parler sans affronter le déluge!

Une petite pensée pour deux passantes qui ont bien tenté de détourner mon attention!”

EDM



Un commentaire global de Simon

- « Si je devais choisir un mot pour me décrire au retour de ce voyage, je dirais « surpris et comblé ». Mais pourquoi deux mots au lieu d'un seul?
- « Surpris » car contrairement au voyage scolaire classique, celui-ci était riche en tous points: tout d'abord la découverte de la ville de Madrid s'est déroulée d'une manière qui me permet maintenant de regarder autrement les villes que je visiterai ; riche également par la découverte d'œuvres majeures de la culture espagnole (la découverte du *Guernica* reste pour moi un grand moment); riche par la découverte de l'architecture de certains monuments espagnols (Escorial, Palais Royal, Cibeles). Et « comblé » de par la dynamique d'un groupe réactif toujours prêt à poser des questions qui rendaient le voyage intuitif et agréable ; de plus les différents exposés des étudiants supposaient encore une autre approche de la ville (surtout pour les places publiques).

- Enfin les différents exposés des professeurs des différentes matières se complétaient et permettaient encore une fois de comprendre les enjeux de la question de la ville, mais aussi d'associer le destin de la ville à son contexte historique.
- Si c'était à refaire, je le referais sans hésitation, car culturellement, ce voyage apporte beaucoup et permet de mieux comprendre une culture espagnole (de jour comme de nuit) qui m'était éloignée jusque-là.
- Alors encore une fois, merci, merci à tout le monde pour ce voyage, merci à Madame Di Marco, Monsieur Darier et Monsieur Berche pour avoir suscité en nous une autre approche de la ville de Madrid et des villes en général.

Bref, le voyage fut ...



Mais ...



... nous fûmes en rentrant !



Remerciements

Merci à Trésor et Michael d'avoir pris les choses en main au *Pepe Botella*.

Sans eux, nous continuerions à attendre notre chocolat!



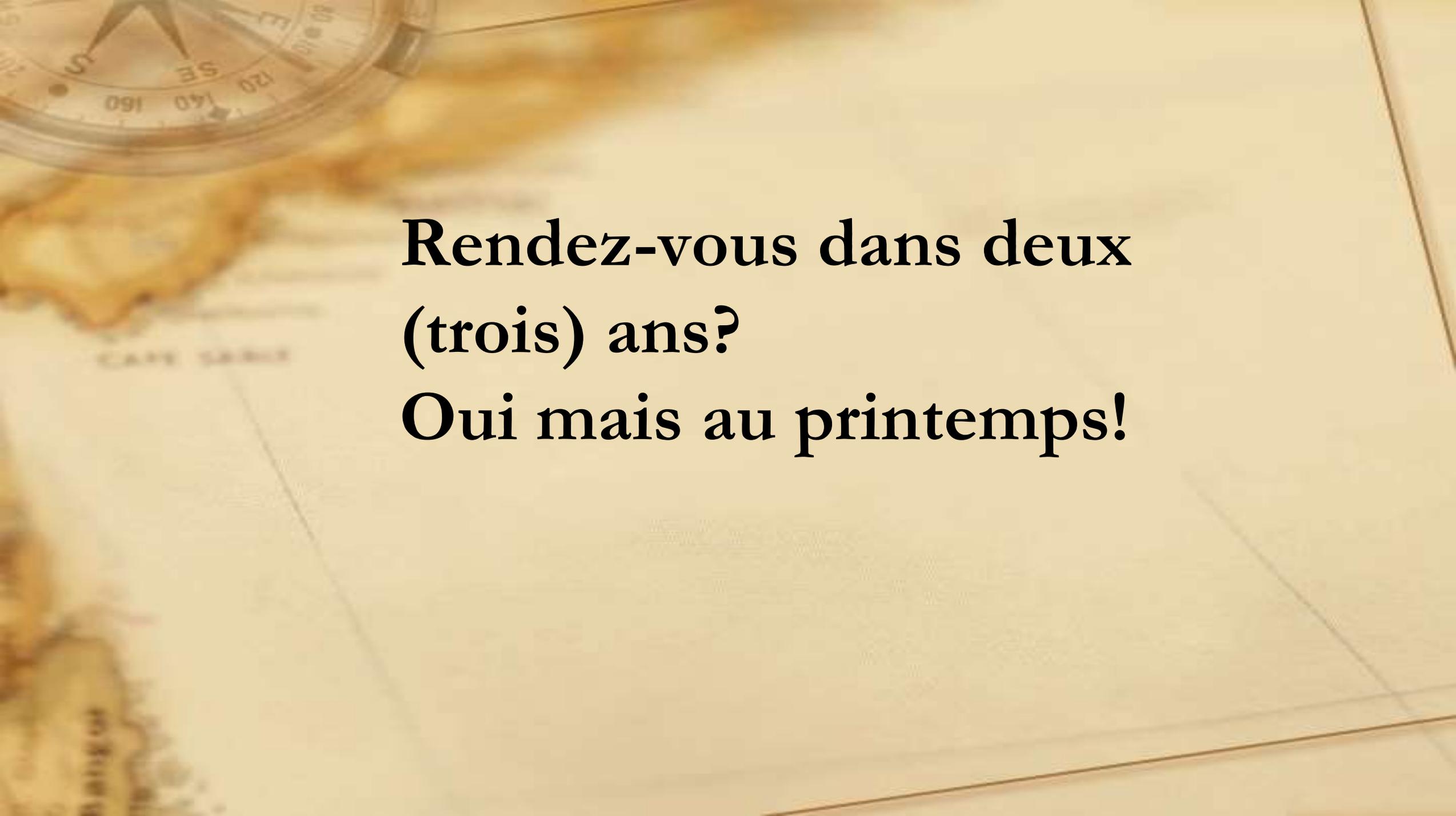
**Merci à Uber d'avoir ramené les petits
chenapans ressortis pour un/des
afters!**



MERCI à

- M. le Proviseur, M. Caty pour leur soutien et accompagnement indéfectibles...
- Evelyne pour les courriers et photocopies, Odile pour avoir vécu trois mois avec un carton tombola au milieu de son petit bureau...
- Les membres du CA pour leur vote...
- Franck Petel, notre ami et votre parrain, pour avoir présenté notre projet aux Lions et pour sa fidélité...
- Les collègues qui nous ont soutenus et se sont intéressés à notre projet.
- Mais oui il y en a!!!





**Rendez-vous dans deux
(trois) ans?
Oui mais au printemps!**

Voyage en Espagne : une dégustation...



1. Le visage de l'Espagne viticole : des vins géographiques

- 1.2 millions d'ha
- 3^e producteur mondial
- Des vins réputés
- Des vins dont la personnalité est liée à la géographie
- Meseta
- Altitude
- Exposition
- climat

2. Une très brève histoire des vins espagnols

- Les Romains
- 1492
- Le phylloxéra
- Bodega
- Cava
- XX^o : vins en vrac ; 1970 : export vin bouteilles
- Depuis 1985 : révolution qualitative

Des 17 régions autonomes aux 12 régions viticoles



Et de nombreux
espace viticoles...
dont les acteurs
identifient les
meilleurs :

- D.O.C. : Denominación de
Origen Calificada (Appellation
d'Origine Qualifiée). Il en existe
seulement deux en Espagne: la Rioja
et le Priorat. En orange sur la carte

- D.O. : Denominación de
Origen (Appellation d'Origine
Contrôlée) En bleu sur la carte

- V.T. : Vino de la Tierra (Vin de
la Terre, qui correspond aux IGP
françaises)



3. Des espaces viticoles dynamiques, insérés dans la mondialisation vitivinicole

- 1) l'adaptation aux marchés
- Des vins de la demande?
- Étiquette et contre-étiquette
- Comment lire une étiquette?

L'étiquette donne à lire une hiérarchie des vins au sein de ces zones de production...

- **Vino joven (vin jeune)**
- **Vino de crianza (vin d'élevage)**
- **Reserva**
- **Gran reserva**

Des cépages mondialisés et des cépages « locaux »

Les principaux cépages rouges

Grenache (Granacha)

Tempranillo

Monastrell

Carignan (Cariñena)

Merlot

Les principaux cépages blancs

Macabeux (Macabeo ou Viura)

Grenache blanc

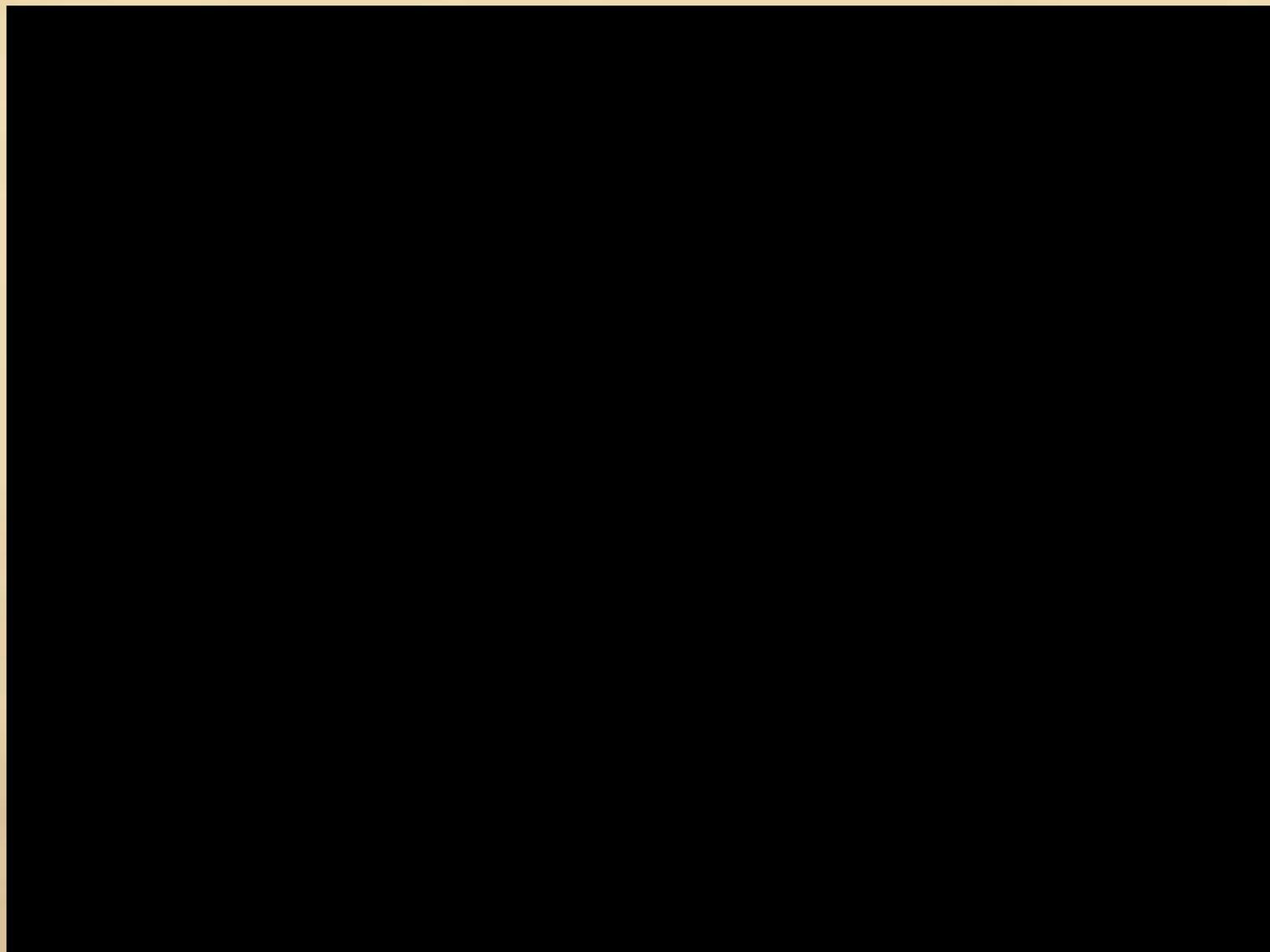
Malvoisie

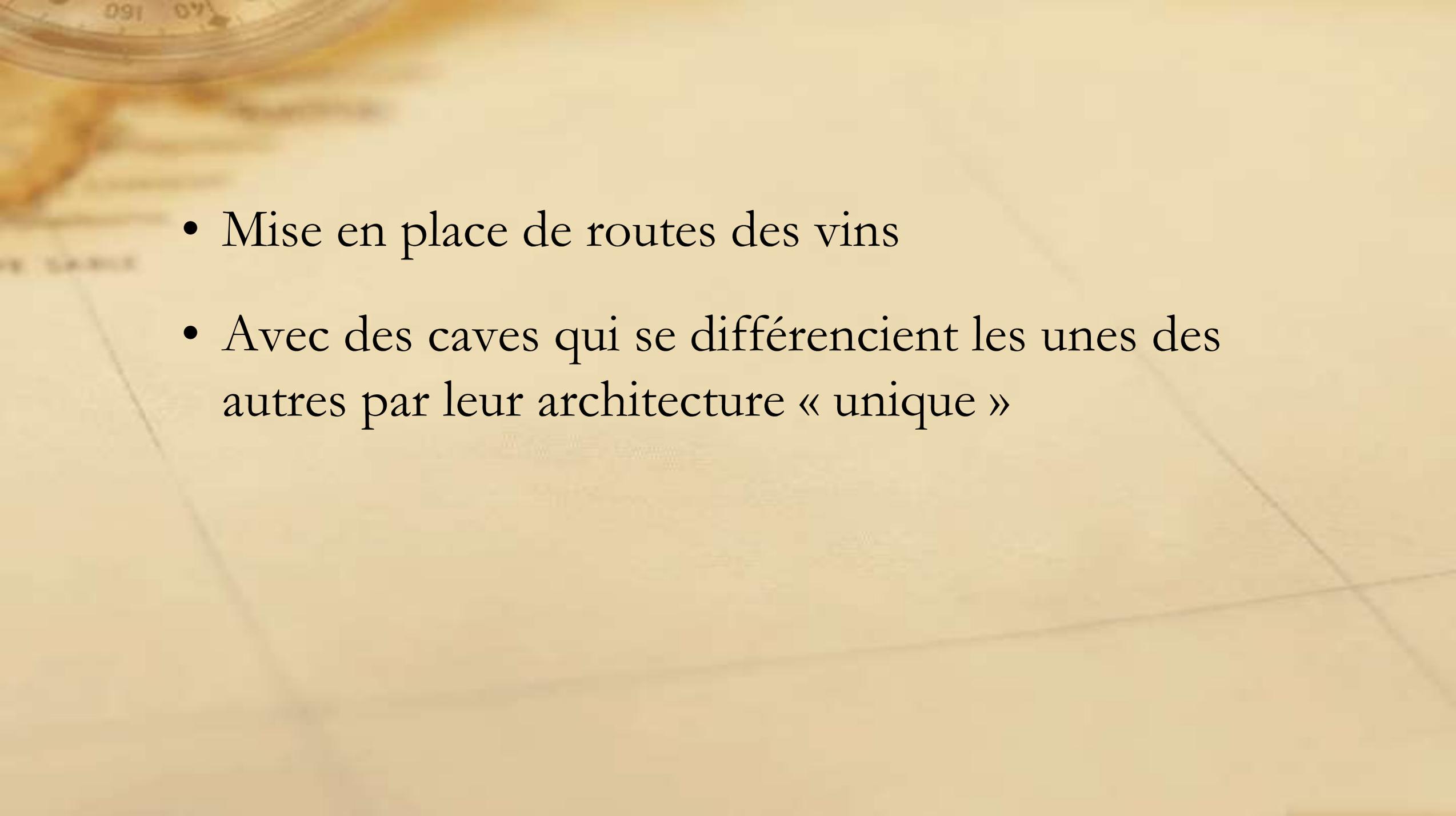
Palomino

Parellada

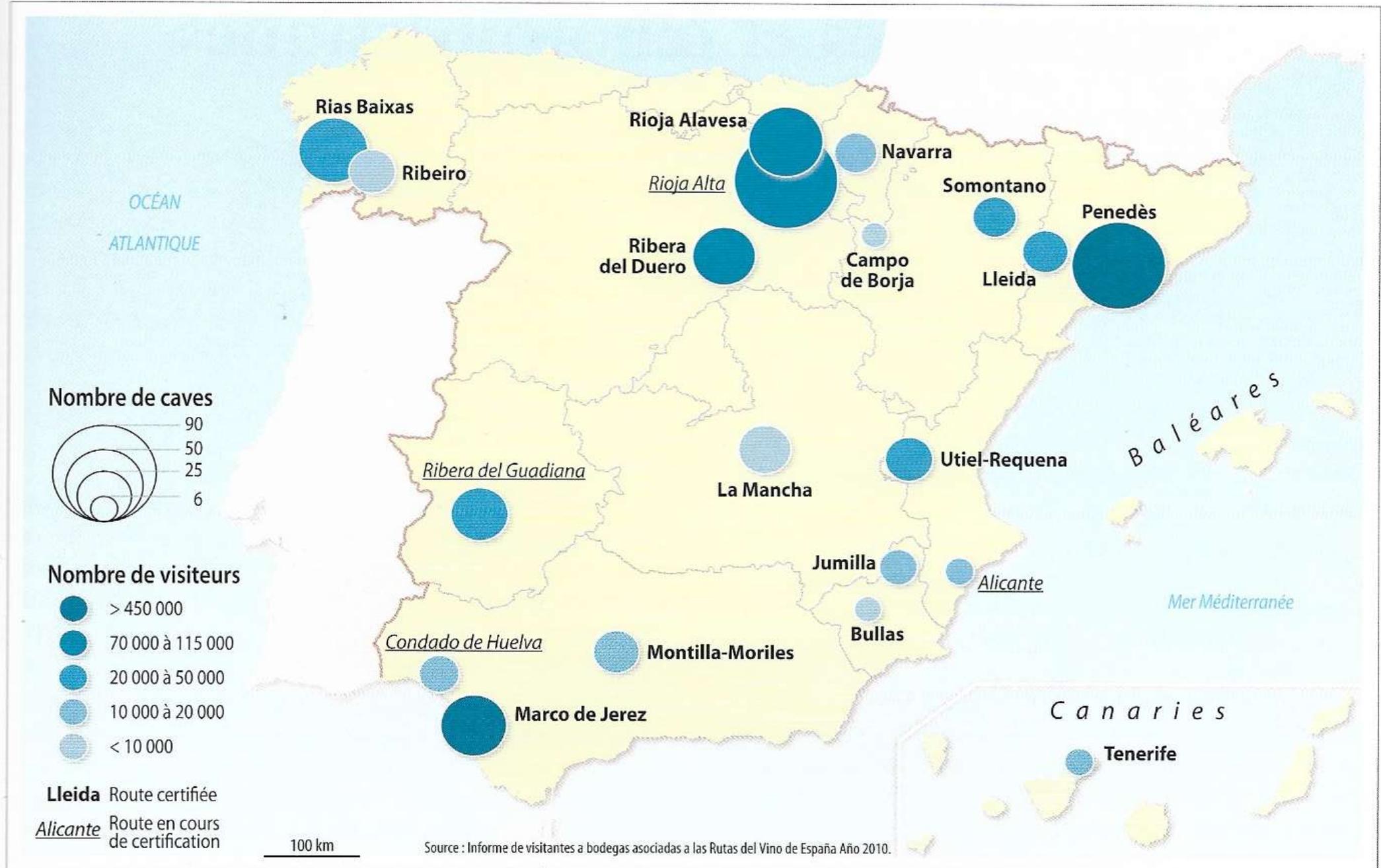
- 2) l'oenotourisme, un levier de développement pour l'Espagne viticole?
- Un tourisme en lien avec le modèle de la winery américaine?
- Film *Sideways*

Bande annonce du film *Sideways* d'A. Payne, 2004.



- 
- Mise en place de routes des vins
 - Avec des caves qui se différencient les unes des autres par leur architecture « unique »

La fréquentation des routes espagnoles du vin



Rias Baixas

Ribeiro

Rioja Alavesa

Rioja Alta

Navarra

Somontano

Penedès

Ribera del Duero

Campo de Borja

Lleida

Océan Atlantique

Ribera del Guadiana

La Mancha

Utiel-Requena

Baleares

Nombre de visiteurs

- > 450 000
- 70 000 à 115 000
- 20 000 à 50 000
- 10 000 à 20 000
- < 10 000

Mer Méditerranée

Condado de Huelva

Montilla-Moriles

Jumilla

Alicante

Bullas

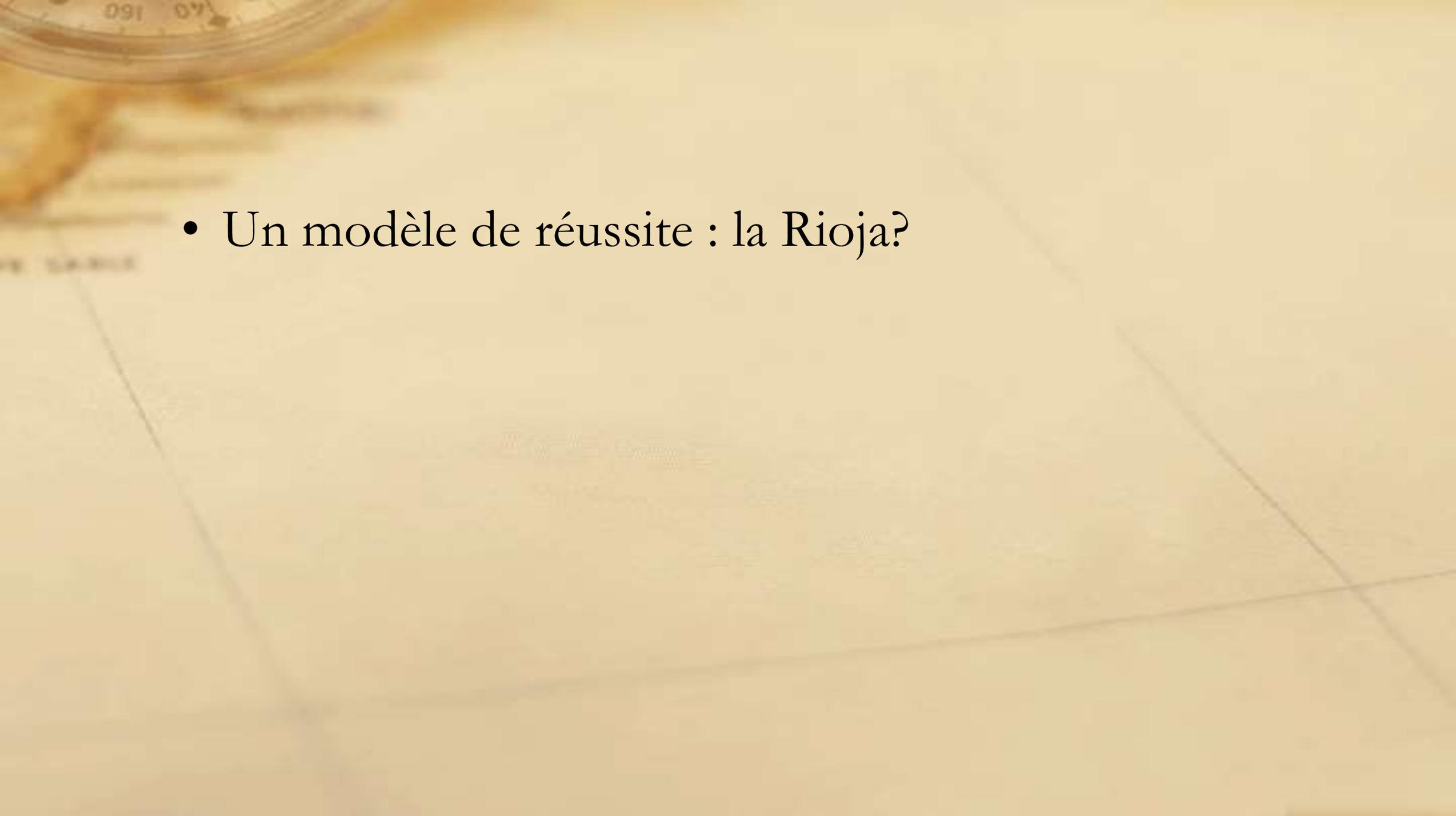
Marco de Jerez

Canaries

Tenerife

Bodega Ysios à Laguardia (RIOJA, Espagne)
architecte Santiago Calatrava



- 
- A vintage map with a compass rose in the top left corner. The map is aged and yellowed, with faint lines and text visible. The compass rose shows cardinal directions and some numbers. The text on the map is mostly illegible due to blurring.
- Un modèle de réussite : la Rioja?

Quelques suggestions de dégustation...

<u><i>Produit espagnol proposé à la dégustation</i></u>	<u><i>Vin espagnol suggéré pour accompagner</i></u>	<u><i>Vin français suggéré pour accompagner</i></u>
<i>gaspacho</i>	<i>Rosé moelleux</i>	<i>Rosé corse</i>
<i>tortilla</i>	<i>Priorat</i>	<i>Bergerac</i>
<i>fuet y chorizo</i>	<i>Ribera del Duero et/ou Valdepeñas</i>	<i>Minervois et/ou Rasteau</i>
<i>turrón</i>	<i>Freixenet rosé ou « ice »</i>	<i>Crémant de Bourgogne</i>
<i>magdalenas</i>	<i>Freixenet demi-sec</i>	<i>Clairette de Die</i>